

Compagnie du Champ Exquis

Blainville/Orne - Communauté urbaine Caen la mer - Région Normandie

DOUX AMER

de Sarah CARRÉ



Simone DECKER (Extrait de l'exposition « Les fils de marcel »)

Création octobre 2022

Dès 6 ans

Deuxième volet du diptyque « Au Fil de Soi »

-Dossier actualisé en janvier 22-

LE DIPTYQUE

AU FIL DE SOI



Chiharu-Shiota
(Extrait de l'installation « *Dialogue with absence* »)

Introduction

Le diptyque « Au Fil de Soi » est un projet artistique, conçu par Laure RUNGETTE et Deborah LENNIE. Un thème commun traverse ce diptyque : le lien mère-enfant. En découlera une recherche par rapport à la séparation avec la mère et les questions existentielles qui peuvent se poser dès le plus jeune âge.

Ce diptyque comprend deux volets :

- Volet 1 : « *Oups !* » (Version tout terrain) / « *L'heure bleue* » (Version salle de spectacle) : deux performances pour la petite enfance, librement inspirées du premier roman pour les bébés de Corinne Dreyfus, *Caché !* (Ed. Thierry Magnier)
- Volet 2 : « *Doux Amer* » de Sarah Carré, pour le jeune public dès 6 ans, et pour les adultes qui les accompagnent.

« *Oups !* » est une petite forme tout terrain qui a vu le jour en 2019. C'est une performance créée in-situ dans les lieux de vie des tout-petits à partir d'albums choisis de la littérature jeunesse pour les bébés. Tout en explorant le thème de l'apparition et de la disparition, cette performance vient également interroger la question du rapport des moins de 3 ans au spectacle vivant. En 2020/2021, lors du confinement : « *Oups !* », est retravaillé avec une adaptabilité Covid. Et, « *L'heure bleue* » pour salle de spectacle, est créée en février 2021, elle est présentée au public en ouverture du Festival Ribambelle, en juin.

La deuxième partie de ce diptyque, « *DOUX Amer* », sera créé en octobre 2022 au Théâtre du Champ Exquis et sera en tournée la saison 22/23.

Au fil de soi et Doux Amer

La vie ne tient qu'à un fil dit-on.
Et pourtant dès la naissance, on le coupe ce fil.
Sitôt sortie du ventre de la mère, couic !
Un coup de ciseau sépare les deux êtres reliés,
Mêlés, collés l'un à l'autre depuis de longs mois

Alors, le fil de la vie reprend le dessus.
Il doit se dérouler à nouveau.
Mais cette fois, la bobine appartient à celui qui vient de naître.
Avec ce nouveau fil conducteur, commence alors son histoire.
Ce petit saura-t-il tracer son chemin, oser l'aventure Et trouver
l'équilibre sur le fil de sa propre vie...

Même coupé, le cordon qui lie la mère à l'enfant reste un lien fort,
Un fil invisible presque indestructible, protecteur envers et contre tout.
La mère se crée de toute pièce au contact de ce nouveau petit être.
Saura-t-elle accompagner son enfant, sans trop le couvrir,
Car elle pourrait l'étouffer à vouloir trop l'aimer.
Peut-être même le dévorer, l'envahir, l'anéantir...

Entre parents et enfant, la scène des petites et grandes séparations
Va se jouer et rejouer ad vitam aeternam...
Dans ce nouveau monde qui s'ouvre à lui,
Le bébé va grandir en se confrontant à
Ses petites et grandes peines, ses petites et grandes peurs
Qui vont lui donner le vrai souffle et le sens à sa vie !

Alors la grande aventure de la Vie peut commencer :
Sans perdre le fil de l'histoire,
Curieux de découvrir le monde qui l'entoure,
D'aborder les grandes questions existentielles,
Tous les Pourquoi et les Comment
Les Qui je suis, d'Où je viens, Où je vais....

Et puis là, un beau jour au détour d'un chemin,
Viendra le moment à la fois doux et amer
Où le tout petit devenu grand quittera le nid,
Le cocon familial, en prenant son envol...

DOUX AMER

Création automne 2022

Dès 6 ans



Résidence septembre 2021

Synopsis

Mam et Môm c'est du pareil au même, jusqu'au bout des orteils... À une lettre près...

« Doux amer » c'est l'histoire de Mam et de sa Môm, qui lui arrive on ne sait d'où ni comment. L'histoire d'une mère pleine de mystères et d'une étrange enfant qui grandit à la vitesse d'un lever de lune. La douce fusion est à peine savourée que déjà vient le temps de la nécessaire séparation.

Avec des mots doux ou gros, un enfant-roi et un reine-mère, des tartines de confiture, des gros petits cochons qui font effraction, un hiver menaçant, un cheval au galop et des épluchures de patates, Doux amer est un précipité théâtral. En accéléré, s'y tricote la relation entre une mère et sa fille, comme une écharpe, avec des mailles à l'endroit et des mailles à l'envers.

Une écharpe qui peut protéger comme étouffer. Gare !

Équipe

Conception artistique : Laure RUNGETTE et Deborah LENNIE

Commande du texte à une auteure : Sarah CARRÉ

Mise en scène : Laure RUNGETTE

Distribution : Deborah LENNIE et Agnès SERRI-FABRE

Création lumières, régie : Nicolas BORDES

Scénographie, accessoires : Cassandre BOY

Construction décor : atelier du Préau, CDN de Vire

Création sonore : Patrice GRENTE

Compagnonne de cette création : Laure MARCHAL, pédopsychiatre

Pourquoi DOUX AMER ?

Un amer : en navigation, c'est un objet fixe et visible servant de point de repères. Il permet de se repérer et de s'orienter pour arriver à bon port. Une mère devrait être ce fameux point de repère vers laquelle on a envie de revenir, mais pour revenir il faut savoir laisser partir. Amer, c'est aussi ce petit goût âpre parfois stimulant mais plutôt désagréable qui reste au fond de la gorge et dont on n'arrive absolument pas à se séparer, à se débarrasser. Quelque chose d'amère convie l'amertume, et indique aussi que c'est douloureux, pénible, triste.

Cet oxymore « Doux amer » est là pour souligner subrepticement l'ambiguïté de la mère à la fois douce et aimante qui peut devenir simplement dévorante et laisser une trace indélébile. A la fois douce et amère, la mère reste-t-elle cet amer auquel on se réfère lorsque l'on navigue en pleine mer ?

Avec ce travail autour du thème du lien mère-enfant, il s'agira d'aborder la question de la mère envahissante, qui peut empêcher de respirer et de s'aventurer seul en inventant son propre chemin.

Et pourtant, le départ doit avoir lieu pour permettre à l'enfant de grandir, de poursuivre son chemin seul loin du nid douillet de la maison... Puis, après la séparation en devenant lui-même adulte, il gardera au fond de lui un « noyau » délicat et fort constitué de sa part d'enfance.

Premières rencontres et commande à une auteure : Sarah Carré

Avec « *Doux amer* », nous avons décidé d'orienter notre recherche sur le thème du lien mère-enfant, la notion de séparation avec la mère et les questions existentielles qui en découlent dans la découverte pour l'enfant du monde qui l'entoure. Notre compagne de route Laure Marchal, pédopsychiatre, nous a conforté sur la pertinence de l'adresse de ce projet à l'âge indiqué. En effet, l'enfant à 5/6 ans se structure avec le passage fondamental à l'écriture et à la lecture qui contribue à la mise en jeu de la séparation avec la mère. Il aime les jeux de mots, les jeux avec le langage, il s'ouvre à la notion d'équivoque, et tout ceci attise sa curiosité, structure sa pensée et lui provoque une sorte de jubilation. L'art joue un rôle de catalyseur et devient un facteur de stimulation essentiel dans la construction de chaque être.

Dès lors, pour notre création « *Doux amer* », nous avons cherché des textes pouvant répondre à ces enjeux et des textes dramatiques suffisamment « porteurs », puissants, forts et poétiques pour une création au plateau.

Un premier constat est apparu : la pauvreté des textes existants traitant de ce sujet aussi bien dans la littérature jeunesse que dans les textes théâtraux. L'idée d'une commande à un auteur est devenue alors une évidence.

Laure Rungette a croisé le chemin de Sarah Carré à l'occasion de la découverte du spectacle BABILS de la compagnie l'Embellie. Cette rencontre a été l'occasion de découvrir tous les ouvrages publiés de Sarah Carré et ceux en cours d'édition. Le choix de Sarah est devenu aussi évident : son écriture est tout à fait pertinente quant à notre propos. Cette auteure n'aborde jamais les questions existentielles et problématiques frontalement, elle a une adresse pleine d'humour avec des niveaux de langages multiples s'adressant aussi bien aux enfants qu'aux adultes. Elle déploie un univers théâtral presque beckettien où la poésie est d'une simplicité désarmante.

Après un premier travail autour de la table et au plateau pour cerner ensemble les enjeux de notre collaboration et définir les orientations de « *Doux Amer* », la complicité humaine et artistique s'est tout de suite mise en place au sein de l'équipe. La question de l'écriture originale s'est alors totalement confirmée avec Sarah Carré dans une dynamique d'échanges perpétuels au fil de l'évolution du projet. Nous avons commandé à l'auteure Sarah CARRÉ le texte « *Doux amer* ».

Ici avec cette toute première collaboration, nous imaginons mener cette aventure artistique ensemble, nous cheminerons avec des rencontres, des échanges, lors d'espaces de laboratoire, de plateau, de lectures au fil de des années 21 et 22. Tout ceci pour éprouver l'écriture dramatique et le jeu, parler de nos convictions et de nos doutes, affiner nos enjeux, mener une recherche artistique partagée jusqu'au moment de la sortie de la création à l'automne 22.

Notes d'intention et choix scénographiques



Résidence sept 21 : recherche scénographique autour des matières

Dans un espace circulaire, le public est invité au plus près du plateau à partager le « voyage intérieur » et parfois tumultueux, de Mam et de Môm. Entre tendresse, découverte de l'autre, tension, humour, jeux et apprentissages, les mots de Sarah Carré tissent peu à peu l'histoire de cette relation si particulière mère-enfant. Dans ce huis clos, Mam et Môm apprennent à se connaître mutuellement et séparément, tentent de s'approprier, cherchent comment exister ensemble et séparément. Mais une question reste le fil conducteur de *Doux amer* : comment Môm trouvera la force de partir et, « sans perdre le nord », choisira la direction à prendre ?

La mise en scène et la scénographie chercheront à traduire l'ambivalence de cette relation, à la fois enveloppante et étouffante. Tout en nourrissant nos imaginaires de manière poétique, le jeu à la fois complice et incisif du duo des comédiennes tendra à mettre à distance le parcours de chacun(e) afin de faire exister les deux figures de Môm et Mam dans la singularité de leur relation.

Une zone de jeu centrale sera encerclée par le public réparti sur quatre gradins. Ce cercle représentera l'intérieur, le giron, le nid, le cocon où l'on se sent en sécurité autant qu'on peine à en sortir. Comme sur une boussole, quatre axes de circulation donneront nos quatre points cardinaux, afin d'explorer la question des repères donnés par la mère, et le déboussolement volontaire ou non que provoque le départ, la recherche perpétuelle de la direction à prendre pour partir... L'espace central se verra de plus en plus envahi – ou de moins en moins, selon l'évolution que nous choisirons -, depuis les cintres et jusque partout au sol, par de très longs fils suspendus constitués en partie de raphia. Cette matière rend particulièrement vivante cette chevelure par le bruissement qu'elle produit, les mouvements variés et les perspectives multiples qu'elle propose. Le bruissement doux et sec des fils de raphia accompagnera aussi le travail vocal des deux comédiennes et participera à une recherche autour de l'univers sonore et musical. Inspirée du livre *Mère-Méduse* de Kitty Crowther (cf. page 10), cette chevelure abondante, infinie, tentaculaire pourra devenir tour à tour cocon, toile d'araignée, bras tendres, écharpes étouffantes, amer et point d'ancrage, lien comme un cordon ombilical, doudou ou encore personnages de contes dans l'imaginaire de l'enfant. Des scènes pourront surgir de derrière chacun des quatre gradins, ces derniers agissant comme des castelets, des coulisses, lieu d'apparition et de disparition, laissant place à l'imaginaire d'un monde extérieur. Ainsi, ce deuxième cercle permettra de créer un espace de jeu ouvert, un lieu de toutes les possibles, en soulignant cette attirance pour l'extérieur, pour l'inconnu, cet appel du large... Tous ces différents éléments réunis pourront faire émerger le voyage intérieur, aussi bien celui de l'enfant que celui de la mère, que le voyage « extérieur » dans ce deuxième cercle qui entoure les spectateurs.

Images d'inspiration

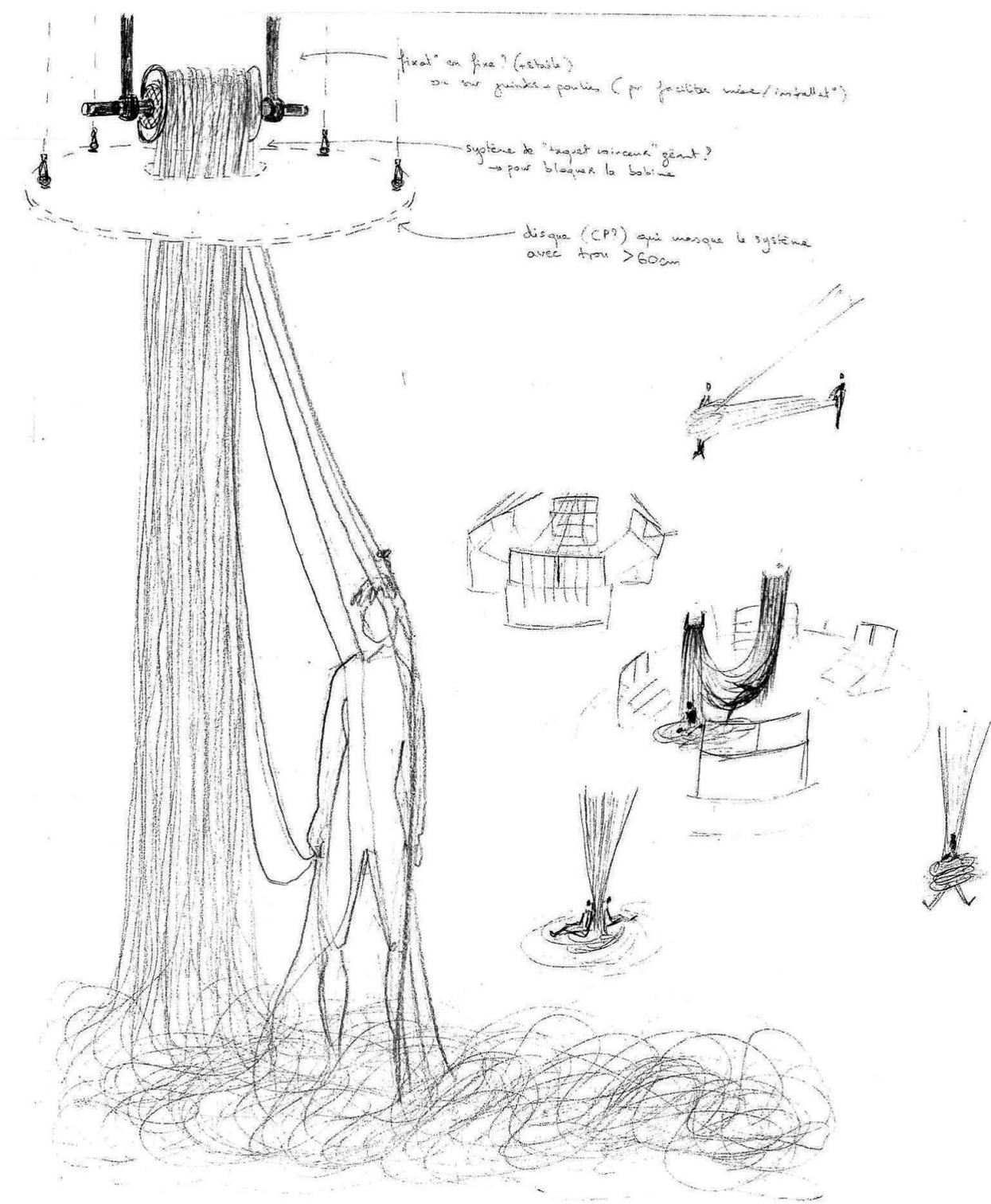


Nick Cave – « Ever After »



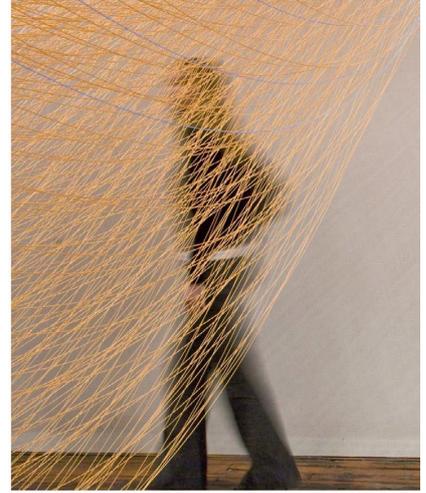
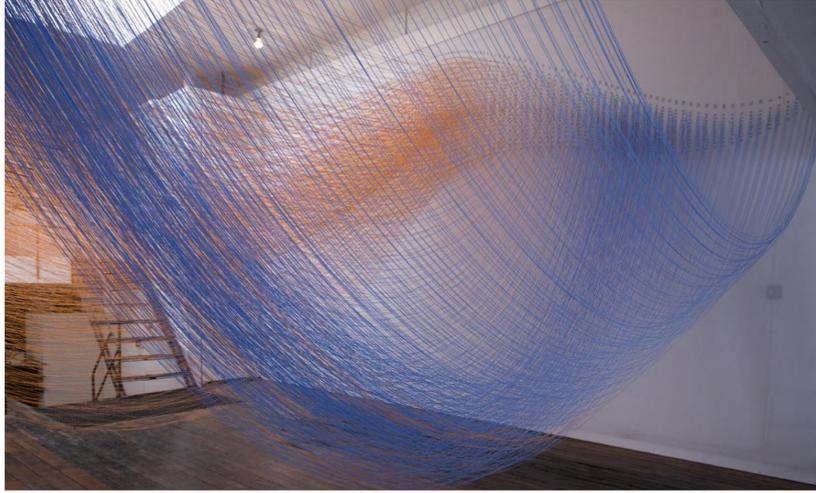
Tokujin Yoshioka – « Tornado »

Croquis de recherche réalisés par Cassandre BOY



À partir de notre longue chevelure centrale et toujours fortement inspirés par la *Mère-Méduse* de Kitty Crowther, nous chercherons les métamorphoses de l'espace par la matière :

Tendre les fils en grands voiles pour créer des "ventres" et suspendre les corps
Architecturer l'espace, dessiner un toit tout en laissant passer la lumière, toile d'araignée rassurante et anxiogène
Nouer le lien pour s'échapper du nid (le fameux drap de la fugue)



Ball & Nogues Studio - *Unseen Current*



Adeline Contreras - *Nidation*



Vanessa Enriquez - *Fluctuations VI*

La littérature jeunesse : un point de départ de notre recherche

Avec « *Mère Méduse* », Kitty Crowther nous raconte la difficulté d'une mère trop possessive à vouloir laisser partir son enfant. Elle la garde dans ses cheveux tentaculaires comme dans une cage, empêchant l'enfant de vivre. L'auteur illustratrice aborde le sujet avec délicatesse, douceur et à la fois détermination.

La vie d'Irisée commence dans les longs cheveux de sa mère Méduse. Irisée, comme la nacre qui tapisse et protège l'intérieur de certains coquillages. « Tu es ma perle », dit Méduse. « Je vous présente ma fille Irisée ! », « Elle est adorable », dit-on au village. « Oui, elle est à moi ». Mais au-dehors, Irisée est attirée par les autres enfants. Elle voudrait aller à l'école...



Kitty Crowther « *Mère Méduse* »

« Kitty Crowther ne se contente pas de nous livrer des histoires simples ou complexes, mais elle cherche aussi à faire passer la beauté et la magie du monde. Les animaux, les plantes et même les minéraux sont animés et forment avec nous un monde uni et magique. Mais elle ne recule pas devant les sujets difficiles afin de donner de l'espoir. La compassion et l'identification intense de Kitty Crowther avec les personnages de ses livres reflètent le profond humanisme qui constitue le fil rouge de sa production ». Jury ALMA

Ainsi, pour reprendre le fil de notre histoire « *Doux amer* », cette rupture entre la mère et l'enfant est indispensable pour qu'il.elle puisse se construire, grandir, avoir ses propres espaces, seul ou avec d'autres, et s'ouvrir au monde. Mais aussi, qu'il.elle puisse s'interroger sur sa propre existence. Un autre livre nous parle de cet enjeu, de ce questionnement : « *Une nuit d'orage* » de Michèle Lemieux. Un livre extraordinaire sur le sens de la vie, sur nos origines et sur nos doutes.

Tenue en éveil par l'orage qui gronde, une fillette se pose des questions diverses, existentielles, philosophiques, spirituelles, pratiques ou simplement hypothétiques : « Où finit l'infini ? » - « Y a-t-il de la vie sur d'autres planètes ? » - « Qui suis-je ? » - « Suis-je belle ? ».

Bibliographie qui nous accompagne

- « *Mère Méduse* » Kitty Crowther, éd Pastel
- « *Nuit d'Orage* » Michelle Lemieux, éd Les 400 coups
- « *Moi j'attends* » Davide Cali et Serge Bloch, éd Sarbacane
- « *Ma Mère* » Stéphane Servant et Emmanuelle Houdart, éd Thierry Magnier

Extrait du texte « Doux Amer » de Sarah Carré

Au public

MAM- Moi, j'attendais un enfant.

MÔM- Moi, j'attendais une maman.

MAM- Quand je l'ai vu, je l'ai reconnu.

MÔM- Quand je l'ai vue, je me suis dit.

MAM- Moi aussi je me suis dit.

MÔM- La voilà.

MAM- Le voilà.

MÔM- Ce sera ma maman, je l'appellerai Mam.

MAM- Ce sera mon enfant, je l'appellerai Môm.

MÔM- Voilà !

MAM- C'est simple !

MÔM- Comme bonjour.

...

MÔM- Bonjour Mam.

MAM- Bonjour Môm.

MÔM- Très bonjour même.

MAM- C'est vrai ça ! Un jour qui apporte un enfant est un très bon jour.

MÔM- C'est même le plus beau jour de ta vie.

MAM- A ce point ?

MÔM- Oui. Les mamans disent toujours que la naissance de leur enfant c'est le plus beau jour de leur vie.

MAM- Tu n'exagères pas un peu ? Pour faire ton intéressante ?

MÔM- Non c'est comme ça, je suis le plus beau jour de ta vie.

MAM- Ça, on ne peut le dire qu'à la fin. A la fin de la vie.

MÔM- Quand on fait le dénouement ?

MAM- A ton âge ? Tu sais déjà ce qu'est un dénouement ?

MÔM- Pas toi ?

MAM- Si, mais je m'étonne que mon enfant sache déjà tant de choses.

MÔM- Les enfants, ça grandit vite...

MAM- Alors ne perdons pas de temps. Et allons-y.

MÔM- Où ça ?

MAM- Chez nous. Dans notre vie.

MÔM- C'est loin ?

MAM- Non. C'est ici. Juste ici. Nous y sommes déjà.

MÔM- Tant mieux parce que je n'aime pas beaucoup marcher.

MAM- Pourquoi tu ne fais pas tes lacets ?

MÔM- Tu ne m'as pas encore appris.

MAM- Tu sais ce qu'est un dénouement mais tu ne sais pas nouer tes lacets ? Tu es un drôle d'enfant ! Ça me plaît (...)

La compagnie du Champ Exquis : son identité, ses enjeux et orientations artistiques

La compagnie du Champ Exquis, « on dirait que ce serait » ...

La formule magique du conditionnel « on dirait que ce serait » permet à l'enfant de poursuivre son rêve, de développer son imaginaire, d'appréhender la vie en tâtonnant, en cherchant, en se construisant petit à petit. Le créateur aujourd'hui doit préserver cette apparente naïveté et, pourquoi pas, tenter d'exister dans la société en endossant la figure du « garde-fou du rêve ».

Alors, la cie du Champ Exquis, « on dirait que ce serait » un espace de compagnonnages artistiques où la création resterait un espace de jeu, de plaisir, de vie, de réflexion et d'échanges. Et peut-être qu'un jour, en laissant entrouverte une des portes de ses jardins secrets, on pourra prétendre avoir cultivé un petit coin d'imaginaire...

Au théâtre, l'éphémère d'une représentation crée la magie de l'instant et provoque avec le public de fugaces rencontres où la passion devrait dépasser la raison, pour y laisser subrepticement une légère empreinte. Il devient donc important que les choix artistiques et esthétiques permettent au spectacle de rester vivant dans sa relation directe et immédiate avec le public.

La compagnie et ses orientations artistiques

La compagnie du Champ Exquis a toujours eu le souci de mener parallèlement un travail de création théâtrale suscitant un intérêt de tous les publics pour le spectacle vivant et une recherche artistique autour des enjeux **théâtre, écriture, littérature** visant plus particulièrement le jeune public. Le livre, l'écriture, tant dramatique que littéraire, sont les supports et enjeux d'une recherche théâtrale innovante et les clefs de voûte d'une action culturelle auprès de publics diversifiés (enseignants, professionnels de la petite enfance, jeune public ou public adulte, public scolaire, ...).

Chaque création est l'occasion d'une réflexion sur l'espace théâtral et son rapport avec le spectateur, induisant des formes artistiques et une esthétique à chaque fois différente dans la relation avec le public. Le spectacle doit « prendre la sensibilité du spectateur sur toutes ses faces (...), au lieu de faire de la scène et de la salle deux mondes clos, sans communication possible, et répandre ses éclats visuels et sonores sur la masse entière des spectateurs. » (Antonin Artaud, « *Le théâtre et son double* »)

La création pour la petite enfance et l'enfance au cœur des préoccupations artistiques de la compagnie

Aller au spectacle avec un tout petit, c'est l'inviter à vivre ses premières émotions, solliciter ses sens, ce qui suscite un réel intérêt dans l'éveil de l'enfant ; c'est l'accompagner dans son aptitude à développer un langage des émotions, comme une première grammaire de la vie. Les petits ne vont pas seuls au spectacle, c'est un vrai moment de partage entre l'adulte et l'enfant, de communion. Un bon spectacle pour la petite enfance et l'enfance touche autant l'enfant que l'adulte.

La réaction des tout jeunes enfants est immédiate. Ce n'est pas codifié, ils sont là « tout entier », ils réagissent avec tout leur corps, avec des balbutiements, des onomatopées, des rires, des gloussements, des petits cris, des silences, des vibrations, des pleurs même parfois... Mais ils éprouvent des émotions et les traduisent ici et maintenant sans retenue. On est bien dans un rapport vivant, immédiat et éphémère au spectacle.

Ils sont hypersensibles à tout : au rythme, au mouvement, à la lumière, à la musique, aux sons, aux images, à la voix,

au silence ... Mais surtout à la poésie ! Trouver l'alchimie de cette poésie, c'est là précisément que se situe l'enjeu artistique.

La création pour l'enfance est exigeante, elle nous réinterroge sur notre pratique artistique et nous incite à inventer de nouvelles formes de travail appropriées à chacun des projets. Pendant une année en amont de la création, l'équipe artistique mène une recherche en allant à la rencontre des enfants sur leurs lieux de vie afin de partager, avec les professionnels de la petite enfance ou les enseignants, des questions, des expériences multiples qui viendront alimenter le travail de plateau.

La place particulière du livre dans le processus de création

Dans le formidable essor qu'elle connaît aujourd'hui, la littérature jeunesse représente un champ d'investigation esthétique et culturel important dont le livre est l'enjeu. Il s'agit de retrouver la tradition du conte ou de l'histoire racontée au coin du feu, sans nostalgie ni complaisance, en inventant le concept artistique le mieux adapté au parti pris, d'où la nécessité d'explorer des formes théâtrales spécifiques. Ces formes artistiques exigeantes demandent une grande vigilance pour que le livre, dans sa forme et son contenu, reste l'enjeu et le centre de la création théâtrale. La compagnie développe de nombreuses créations à partir de la littérature jeunesse, source intarissable de possibles, autant sur les thématiques abordées et les questionnements suscités que sur l'ouverture au monde et aux multiples imaginaires. L'adaptation d'un texte de la littérature jeunesse pour le plateau peut ainsi devenir le point de départ d'une création à part entière (« *Roudoudou* », « *Echos* », etc.) Il existe également les petits formats dits « Petites formes exquises », conçues dès la petite enfance, qui permettent d'aller à la rencontre du public. Il y a aussi les rendez-vous événementiels comprenant des espaces d'exploration et de rencontres comme le « Café biberon littéraire ».

Le spectacle-lecture est une de ces formes artistiques spécifiques où le livre, omniprésent, est au cœur de la création. Il est présent physiquement comme accessoire de jeu dans les mains des comédiens et prend alors une dimension spectaculaire : il devient support pour dire ou lire une histoire, élément du décor, appui de jeu. Il vibre de toutes ses pages, de tous ses mots, de toutes ses matières...

Le livre induit une relation d'intimité et de proximité avec le spectateur, il est le centre d'une relation triangulaire spectateur/livre/acteur. Il s'agit de mettre le spectateur dans un rapport à chaque fois vivant et spécifique avec la création artistique dans un espace scénique permettant de décroiser le rapport scène/salle. Le spectateur est invité à refaire un parcours personnel avec le livre dans un rapport direct à la lecture. Le livre, acteur vivant du spectacle, est également un objet que l'on peut manipuler, revisiter, redécouvrir en retrouvant le désir et le plaisir de la lecture.

Principales créations de la compagnie du Champ Exquis à la rencontre des écritures contemporaines

Une miette de toi (Avec le soutien du Festival des Trop petits, Quai des Arts, Argentan (61, Normandie), du Théâtre Espace 93, Clichy-sous-Bois (93, Région Parisienne), du Centre Socioculturel de Ouistreham Riva-Bella (14, Normandie) /

Une si tendre chair Avec le soutien du Théâtre Municipal de Coutances (50, Normandie) / **Et si** / version en anglais :

And if..., (Avec le soutien de l'Institut Français et la complicité de la BDP du Calvados) / J'avais perdu ma tête au fond de

la commode / **Le monde e(s)t moi** (Avec le soutien du Préau - Centre Dramatique Régional de Basse-Normandie - Vire et de la Comédie de Caen - Centre Dramatique National de Normandie) / **Dehors** (Coproductio

n : Scène nationale 61, Alençon (61, Basse-Normandie) - Avec le soutien du Centre Culturel Marc Sangnier, Mont-Saint-Aignan (76, Haute-

Normandie) ; L'Arche, Scène Conventio

nnée Jeune Public, Béthoncourt (25, Franche-Comté) ; La Ville de Gentilly (94, Ile-

de-France) ; Centre Culturel Paul Bailliard, Massy (91, Ile-de-France) ; Festival Jeune Public MOMIX, Kingersheim (68,

Alsace) ; Le Triangle, Huingue (68, Alsace) ; Le Nouveau Relax, Chaumont (52, Champagne Ardennes)) / **Là, en moi** (Coproductio n : Théâtre Municipal de Coutances (50, Basse-Normandie) – Avec le soutien du Trident, Scène Nationale de Cherbourg-Octeville (50, Basse-Normandie)) / **Echos** (Avec le soutien de la Bibliothèque Départementale de Prêt du Calvados et la complicité de la halte-garderie « La P'tite Ourse » de Blainville-sur- Orne (14, Basse-Normandie)) / **Roudoudou** (Avec le soutien du Festival Méli'môme de Reims (51, Champagne Ardennes)) / **Mes p'tits secrets / Même pas peur ! / Balades littéraires dans les jardins de la Manche** (Avec le soutien du Conseil Général de la Manche (50, Basse-Normandie)) ; **La Guinguette à Mam'zelle Violette / La Légende oubliée** (Coproductio n CDNJP de Vire – Le Préau et le Théâtre de Lisieux (14, Basse-Normandie)) / **P'tit loup de mer** (Coproductio n CDNJP de Vire – Le Préau) / **Gare à vos plumes !**, etc.

Autour de la littérature jeunesse

Des rendez-vous événementiels et petites formes exquises

- Création du « *Café biberon littéraire* » en 2018 avec un collectif constitué d'artistes, de bibliothécaires, de professionnels de la petite enfance.
- Les petites formes exquises vont à la rencontre du public en Hors Champ (Territoire de proximité : Communauté urbaine Caen la mer et département du calvados) sur des lieux multiples dans un rapport intimiste tels que des petites salles de spectacles, des écoles, des bibliothèques, des jardins, des lieux insolites : « *Histoires de Davide Cali* », « *Histoires de maisons* », « *Histoires croquantes* », « *Histoires de famille* », « *Plus loin* » (en français et en langue des signes) et les goûters lectures « *Au loup !* », « *La nuit* », « *Il neige* », « *Amoooouurrrss* », « *Suspenses* », etc.
- Pour les moins de 3 ans : « *Oups !* », « *Ceci, cela* », petites formes exquises, performances pour la petite enfance, autour du livre et de la lecture pour les bébés, créations in-situ dans les lieux de vie des tous petits.

Le Théâtre du Champ Exquis (TCE) : port d'attache de la compagnie du Champ Exquis

Lieu de création, de programmation, de médiation, dédié à l'art, l'enfance, la jeunesse

Devenu « Scène conventionnée d'intérêt national : art, enfance, jeunesse » et reconnu d'utilité communautaire au sein de l'agglomération Caen la mer, le Théâtre du Champ Exquis (TCE), est à la fois :

- Un lieu de création avec la compagnie du Champ Exquis à l'origine du projet et aussi avec d'autres artistes par le biais du développement des résidences
- Un lieu de programmation pluridisciplinaire de la petite enfance aux adolescents et pour toute la famille
- Un lieu de médiation qui développe un travail d'implantation à l'échelle d'un territoire, en particulier avec son « Ecole du Spectateur ».

Exigeante, diversifiée, conviviale, chaque saison s'adresse aussi bien au jeune public (avec le Festival Ribambelle) qu'à la famille, à la petite enfance (Focus « les bébés sont de sortie »), qu'aux adolescents et aux adultes. Le TCE est un lieu de rencontres et de spectacles où création, médiation et programmation coexistent harmonieusement. Le Théâtre du Champ Exquis met tout en œuvre pour devenir un lieu ressources qui a pour objectifs et enjeux de :

- Faciliter l'accès à la culture pour tous, dès le plus jeune âge, par la rencontre avec le spectacle vivant dans des domaines artistiques pluridisciplinaires
- Promouvoir la création en direction de l'enfance, la jeunesse, la famille
- Soutenir la diversité artistique et culturelle
- Favoriser la circulation des œuvres littéraires : textes théâtraux et littérature jeunesse en lien avec le spectacle vivant

L'équipe artistique



Laure Rungette, Agnès Serri Fabre, Deborah Lennie, Nicolas Bordes, Sarah Carré, Cassandre Boy



Sarah CARRÉ, auteure

Sarah Carré entre dans l'écriture dramatique par la porte de l'adaptation. Pour la scène, elle adapte sous le titre *Il y a quelque chose qui m'échappe* l'œuvre de Georges Hyvernaud, et le roman d'Ivan Gontcharov, *Oblomov*.

En 2012, avec *Le MétronoRme**, son premier texte à destination de la jeunesse, elle rejoint comme autrice associée L'Embellie Cie, qu'elle codirige désormais avec le metteur en scène Stéphane Boucherie. Elle écrit la même année *Richard*, publié chez Lansman Éditeur dans le tome 9 de « La scène aux ados ».

En 2013, elle réalise, avec deux cents jeunes de douze à vingt ans, un travail sur la place des écrans dans notre relation à l'autre. A la suite duquel elle écrit *Screens*, sélectionné pour le Prix ado du théâtre contemporain, créé par L'Embellie Cie et publié chez Lansman Editeur.

Sur la place de la femme dans l'espace géographique et social, elle écrit en 2015 *Une cosmonaute est un souci dans notre galaxie** (Lansman Editeur), lauréat du Galoupiot du théâtre contemporain jeunesse 2019 (DSDEN de la Somme & Maison du Théâtre d'Amiens).

Les textes de Sarah Carré, écrits au plus près du plateau, interrogent volontiers la manière dont nous faisons société. Elle écrit sur le monde d'aujourd'hui pour, mais aussi avec les adolescents et les enfants d'aujourd'hui, espérant (r)éveiller chez eux un sens critique, loin de trop de certitudes...

Elle porte également un regard attentif à la question des territoires, du rapport de l'habitant à son lieu de vie, à son environnement, géographique et humain. Ce qui donne lieu à des projets participatifs et des performances *in situ* (lectures musicales, performances en piscine, en milieu naturel, en musées...). En 2019, à la suite d'une résidence sur la Côte d'Opale où elle rencontre des collectifs, elle écrit, et interprète aux côtés du musicien J.-B. Hoste, *Les Lieux où j'ai repris le goût de nous**. *Babil**, publié aux Editions Théâtrales, lauréat en 2019-2020 du 17e Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public (DSDEN du Var & bibliothèque de théâtre Armand-Gatti), fait partie de la sélection «Pépîte Fiction junior 2019», un prix Salon du livre et de la presse jeunesse - France Télévisions.

En 2020-2021, elle répond à des commandes d'écriture de la maison théâtre de Strasbourg pour laquelle elle a déjà écrit *Sur la tête de Rogée* (in *Liberté, égalité...* aux Editions Théâtrales jeunesse), de Culture Commune, Scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais (*Faut pas se mentir*- en cours d'écriture), de Très Tôt Théâtre - Quimper (*Deux pommes et un melon*). *Pingouin (discours amoureux)*, lauréat des journées de Lyon des auteurs de théâtre et sélection du comité de lecture jeunesse des EAT, est créé au Théâtre de La Tête Noire (Saran) en 2021, dans une mise en scène de Patrice Douchet.

En 2021-2022, Sarah Carré écrira *Doux Amer* pour Laure Rungette (Théâtre du Champ Exquis – Scène conventionnée art, enfance et jeunesse – Blainville/Orne) et *La puce et l'oreille*, création 2022 de L'Embellie Cie.



Laure RUNGETTE, metteur en scène et comédienne,

Directrice artistique et générale du Théâtre du Champ Exquis
Scène conventionnée d'intérêt national : art, enfance, jeunesse

Laure Rungette fonde sa compagnie, le Théâtre du Champ Exquis (TCE) en 1988 et mène dès lors une recherche artistique autour des enjeux théâtre/écriture/livre, plus spécifiquement auprès du jeune public et de la famille. La compagnie TCE, reconnue pour son travail artistique, s'implante en 1996 à Blainville-sur-Orne (Au nord de l'Agglomération Caen la mer), soutenue par Le Conseil Régional de Basse-Normandie, le Ministère de la Culture, Direction Régionale de la Culture, Le Conseil Général du Calvados, la Ville de Blainville-sur-Orne. Elle développe alors un travail sur le territoire communautaire et régional en mettant en place les **Saisons Exquises** et le **Festival Ribambelle** en 1998, le premier festival jeune public 0-12 ans en Basse-Normandie qui reçoit le soutien de tous les partenaires depuis son origine. En 2006, le TCE est reconnu d'utilité communautaire et passe à l'Agglomération Caen la mer. En 2016, fort de son travail artistique et culturel développé depuis plusieurs années, le Théâtre du Champ Exquis écrit un nouveau projet de **Pôle jeune public et familial**. C'est le début d'un nouvel envol : il devient un lieu de création, de programmation, de médiation à part entière et obtient l'appellation ministérielle « **Scène conventionnée d'intérêt national : art, enfance, jeunesse** ». Dès lors, de nouveaux projets sont mis en place en particulier dans la partie création. Ainsi, au côté de la **compagnie du Champ Exquis**, s'inscrit le développement de résidences et d'autres compagnies régionales et nationales.

Après un parcours de comédienne à Toulouse, Paris, Caen, avec plusieurs metteurs en scène (Michel CHIRON, Sasha HOURWICH, Serge NAIL...), Laure Rungette travaille durant deux saisons au Théâtre du Gros Caillou, CDNEJ, dirigé par Yves GRAFFEY, en poursuivant sa formation universitaire à la Sorbonne Nouvelle, Paris III et professionnelle dans le cadre des AFR mis en place par La Comédie de Caen, CDN (avec Claude YERSIN, René LOYON, Didier BEZACE, etc.). Depuis la création de sa compagnie et ce jusqu'à ce jour, Laure RUNGETTE poursuit son travail de recherche et de création artistique, en ayant le souci de maintenir pour sa compagnie une ouverture vers l'extérieur, pour continuer à se nourrir des rencontres multiples en sillonnant le territoire régional, national et européen. En tant que metteur en scène, voici ses principales créations jeune public au sein de sa compagnie du Champ Exquis : « Une miette de toi » ; « Et si » ; « And if » ; « Le monde e(s)t moi » ; « Dehors » ; « Là, en moi » ; « Echos » ; « Roudoudou » ; « Mes p'tits secrets » ; « Même pas peur » ; « La guinguette à Mam'zelle Violette » ; « La légende oubliée » ; « P'tit loup de mer » ; « Fragments d'automne » ; « Gare à vos plumes » ; « Pique-assiettes »



Deborah LENNIE, comédienne, musicienne

Artiste associée du Théâtre du Champ Exquis

Deborah LENNIE est née en Nouvelle-Zélande et a grandi en Australie. Après avoir terminé ses études au CNSM de Sydney en piano et chant classique (double premier prix), elle poursuit des études en Sciences Politiques à l'Université de Sydney. Elle quitte l'Australie et s'installe à Paris en 1995. De retour à Sydney en 1998, elle intègre le Actors' Centre de Sydney et poursuit une formation de comédienne. En 2000, elle retourne en France et s'installe à Caen. Sa formation théâtrale australienne l'a emmenée à une pratique d'improvisation expérimentale qu'elle poursuit dans ses projets artistiques aujourd'hui, en tant que comédienne et musicienne. En 2011, elle fonde la compagnie " FOR WANT OF A BETTER... " avec Patrice GRENTE (son) et Frédéric HOCKE (image) dont elle assume la direction artistique en 2019.

Elle travaille avec les metteurs en scène comme Laure RUNGETTE (« Une miette de toi » ; « Echos » ; « Roudoudou » ; « Dehors » ; « Et si » ; « And if » ...), Tanya GERSTLE (« Meduses » ; « Hearts of Darkness » -Melbourne, AUS), Georges BIGOT, Dean CAREY (« Violences » - Sydney, AUS) ; avec les chorégraphes tels que Rachid OURAMDANE (« Sfumato », « Franchir la nuit ») et Yumiko NII ; en poésie sonore avec Sonia CHIAMBRETTO, Luc BENAZET et Benoît CASAS ; avec des plasticiens tels que Gunilla JOSEPHSSON, Christophe BISSON, Frédéric HOCKE... et avec des musiciens tels que Patrice GRENTE, Will GUTHRIE, Eve EGOYAN, Clayton THOMAS, Jean-Baptiste JULIEN, Naoto YAMAGASHI, Pascal LEGALL...



Agnès SERRI FABRE, comédienne

Après deux années aux ateliers du soir de l'école de Chaillot dirigés par Azize KABOUCHE, elle entre au CNSAD en 2002. Elle a entre autres comme professeurs Andrzej SEWERYN, Nada STRANCAR, Mario GONZALES, Julie BROCHEN... Par le biais du JTN, elle y rencontre en 2006 Cendre CHASSANNE, metteur en scène de la compagnie Barbès 35 artiste associée au théâtre de Clamart puis d'Auxerre et aujourd'hui au Volcan au Havre. Elle y joue Phocion dans « *Le triomphe de l'amour* », Rosalinde dans « *As you like it* », Poucet dans « *L'effrayante forêt juste devant nous* ». Elle joue également Victoria dans « *La trilogie de la Villégiature* » mise en scène de Patrick HAGGIAG. Parallèlement, elle travaille avec Jérémie FABRE, auteur et metteur en scène, sur le territoire bas-normand. « *Le Mont Saint-Michel dans le lointain* », « *Les Canards* », « *L'éphémère saga ou comment j'ai grandi* », « *La conspiration des corbeaux* », « *Enterrement des chiens* » ... De 2015 à 2017 elle travaille avec plusieurs artistes et compagnies de Caen, notamment la compagnie du Ballon vert dirigée par Amélie CLEMENT avec la création de *Octopus le cri du Poulpe*, le Théâtre des furies dirigé par David FAUVEL et Médéric LEGROS pour « *En attendant le déluge* » (création en cours), le Théâtre du Champ Exquis pour « *Oups !* », petite forme pour les 0-3 ans. Elle travaille également avec Clémence WEILL, autrice et metteur en scène, dernière création, *Faces B* au théâtre du Volcan (janvier 2020). Depuis 2012, elle dirige des ateliers au Lycée Curie de Vire pour les options lourdes ou facultatives ainsi que les ateliers enfants et ados du CDN de Vire.



Cassandre BOY, scénographe

Scénographe franco américaine diplômée de l'ENSATT après un parcours littéraire et artistique, Cassandre travaille à Paris et partout où la mènent les projets.

Elle imagine des espaces, trouve et fabrique des accessoires au gré des textes et des metteurs en scène qu'elle rencontre : Claire Lasne-Darcueil (*Pour le meilleur*), Guillaume Poix/Cie Premières Fontes (*Festival* et *Tout entière*), Vincent Gatel (*Résidente privilégiée*), Sonia Ristic (*Migrants*), Frank Verduyssen/tg STAN (*Indécences*), Pierre Guillois/Les Grooms (*Rigoletto*), Béatrice Venet/Cie Rêve Mobile (*Petit soeur* et *La Mort n'est que la mort si l'amour lui survit*), Laurence Cordier/Cie La Course Folle (*Le Quat'sous* et *Ni les chiens qui boitent, ni les femmes qui pleurent*), Ferdinand Barbet (*Les Bacchantes, Narcisse* et *Salopards*), Lara Marcou & Marc Vittecoq/Le Groupe O (*L'Âge bête* et *Ainsi passe la gloire du monde*), Théo Bluteau & Jennifer Cabassu/Cie ATLATL (*Boîte Noire* et *Fortune*), Aurélie Édeline (*Un Corps à soi*)...

Désireuse d'inventer aussi ses propres projets, elle conçoit avec Guillaume Vesin, créateur sonore et compositeur, *Babils – Éveil en canopée* : une pièce scénographique et musicale pour les tout petits, reliant la naissance du langage humain et le langage des oiseaux (actuellement en création).

Au sein du Collectif bim, elle est "bimeuse" et porteuse de projets, co-crédant et interprétant des performances *in situ* dans l'espace public. Elle y éprouve le rapport du corps au paysage, à l'architecture et au contexte comme fondement de toute proposition artistique. Elle s'investit actuellement dans le projet *place assise*, performance pour 5 bimeurs et 1 banc.

Toutes ces explorations continuent de nourrir sa pratique scénographique. Elles se reflètent autant dans le choix récurrent d'éléments organiques (eau, sel, riz, gravier, plantes vivantes, reflets, vent, sable, cimes d'arbres) que dans le lien direct établi entre la scénographie et les corps.



Nicolas BORDES, créateur lumière, régisseur

Pendant les années 2000, il est musicien dans divers groupes de musiques actuelles ; il découvre alors le monde de la lumière et se forme à cette discipline. Dès lors, il se retrouve à faire de la régie lumière dans les salles de la région de Caen (CDN Normandie, Centre Chorégraphique, Théâtre de Caen, Festival Beauregard). C'est à partir de là qu'il commence à travailler à la création lumière avec diverses compagnies : en 2017 avec le chorégraphe Alban Richard sur les spectacles "Breath is dancing" et "Nombrer les étoiles". Il rejoint le Théâtre du Champ Exquis en 2015 à la régie lumière sur le spectacle "Et si" puis fait les créations lumière des spectacles "Une miette de toi " et "l'Heure Bleue". Il sera également sur la prochaine création de « Doux amer ». Il collabore aussi, en tant qu'éclairagiste, avec la compagnie de Deborah Lennie For Want of a Better (« Intime Extime » et « Push »). Depuis 2019, il travaille avec la compagnie For Happy People and Co de Jean-François Auguste, sur le spectacle "JELLYFISH". Il fait la création lumière de sa prochaine pièce "Conversation entre Jean ordinaire".

FICHE TECHNIQUE

(En cours)

PLATEAU

Conditions d'accueil :

Dimensions plateau minimales : L10m x P10m x H4m

Boîte noire – pendrillonnage à l'allemande

Gril technique pour accroches

Dispositif : circulaire intégrant les spectateurs (cf. croquis ci-dessous)

Jauge : env. 100 (enfants et adultes compris), divisée en 4 gradins d'env. 25 personnes / en scolaire : 1 classe par gradin avec accompagnateurs soit un total de 4 classes possibles par représentation.

Public concerné : tout public dès 6 ans / scolaires du CP au CM2.

Description :

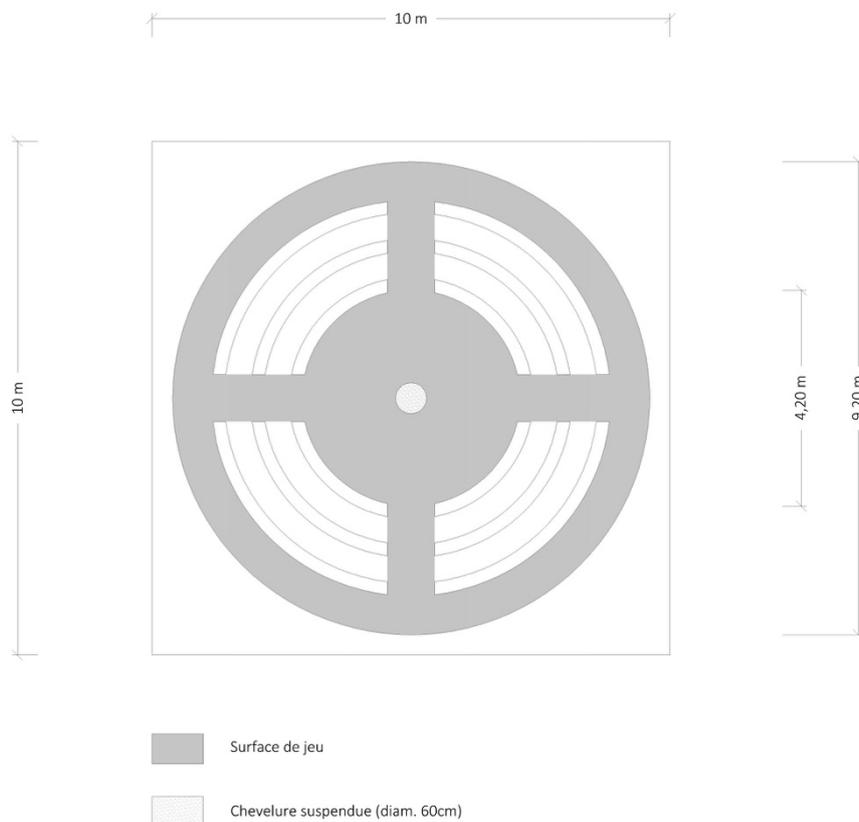
Le dispositif est constitué d'un espace de jeu circulaire, entouré de 4 gradins ou rangées de bancs, eux-mêmes entourés d'un couloir de jeu extérieur.

Diamètre intérieur : 4,20 m

Diamètre total : 9,20 m

Au centre du plateau est suspendue une longue chevelure de fils, des cintres jusqu'au sol. Manipulée en jeu par les deux comédiennes, la chevelure infinie se débinera au fil de la pièce jusqu'à remplir tout l'espace de jeu, recouvrant entièrement le sol ou encore tendue en hauteur telle un chapiteau ou une vaste toile d'araignée.

Il y aura peut-être aussi une suspension d'un hamac intégré dans la chevelure (en cours).



Apporté par la compagnie :

À suspendre :

- 1 TRÈS longue chevelure de fils en bobine (diamètre 60cm, env. 40 mètres de long - matière et poids en cours)
- 1 système d'accroche+dévidoir + cache pour la bobine (conception en cours)
- 1 hamac (au moins 1 point au centre du plateau – points d'accroche fixes idéalement)
- 1 anneau ou trapèze léger

À poser :

- 1 sol en rouleau – rond de diamètre 9,20m (conception en cours)
- 4 blocs d'assises public (gradins ou rangées de bancs)
- cadres types fenêtres intégrés à l'arrière des assises

Conditions Préachats pour la saison 2022/2023 :

Avec minimum 2 représentations achetées / 2 représentations par jour maximum.

- 1 jour avec 2 représentations = 2 500 € HT
- 2 jours avec 3 représentations = 3 600 € HT
- 2 jours avec 4 représentations = 4 600 € HT

Pour plus de représentations nous consulter.

A compter en plus :

- Défraiements : 4 à 5 personnes en tournée
- Transport matériel et régisseur : location camion départ de Caen sur devis
- Transport comédiennes et metteur en scène : tarif SNCF au départ de Caen (2) et de Vire (1)
- SACD / SACEM

CALENDRIER CRÉATION DOUX AMER

2021

- Janvier : préparation laboratoire, Deborah LENNIE et Laure RUNGETTE
- Février : 3 jours de travail de laboratoire, rencontre entre Sarah CARRÉ autour des orientations et enjeux du texte et Deborah LENNIE, Laure RUNGETTE, Agnès SERRI FABRE et Laure MARCHAL
- Mai/ juin : travail d'écriture de Sarah CARRÉ
- Juillet : découverte premiers éléments textes avec l'équipe
- Septembre : échanges avec Sarah CARRÉ et recherche scénographique avec Cassandra BOY. Première résidence « laboratoire » au TCE. Recherche au plateau autour du texte en présence de l'auteure, et exploration de pistes scénographiques.

2022

- Janvier à avril : Ecriture texte / Travail sur la scénographie / préparation résidences
- Entre Février et juillet : construction décor aux ateliers du Préau à Vire
- Du Lundi 4 au jeudi 14 Avril : résidences et répétitions / 10 jours de résidence de création à la Minoterie de Dijon
- Entre le mercredi 31 août et le mercredi 14 septembre : résidence de 12 jours au Volcan, Scène Nationale, Le Havre
- Entre le 27 septembre et le 17 octobre : 15 jours de répétition au Théâtre du Champ exquis, Blainville/Orne.

SORTIE DE CREATION ET TOURNÉE SAISON 2022 /2023

Comme pour toutes ses créations, dans un souci d'ouverture culturelle et artistique et d'inscription sur un territoire à l'échelle régionale et nationale, la compagnie est à la recherche de coproductions et préachats pour la création du spectacle DOUX AMER dont la sortie est prévue la saison 22/23 : du 18 au 21 octobre au Théâtre du Champ Exquis, puis en tournée la saison 22/23.

Coproductions

- Le Volcan, Scène Nationale du Havre (76).
- Le Préau, CDN de Vire : coproduction avec construction décor aux ateliers du Préau (14).
- L'Eclat, Scène conventionnée d'intérêt national : art, enfance, jeunesse de Pont-Audemer (27).
- La Minoterie, scène conventionnée d'intérêt national, art, enfance, jeunesse de Dijon (21).

Préachats

- Entre le 18 et le 21 octobre : 7 représentations au Théâtre du Champ Exquis, Blainville / Orne (14)
- Du 14 au 18 novembre : 5 représentations au Quai des arts, Argentan (61)
- Entre le 22 et le 26 novembre : en cours, au Festival les Beaux lendemains, Saint-Brieuc (22).
- Entre le 3 et le 11 décembre : représentations au Festival Ad Hoc au Volcan, Scène Nationale, Le Havre (76)
- Dates en cours : 3 représentations à L'Eclat, Scène conventionnée d'intérêt national : art, enfance, jeunesse, Pont- Audemer (27) // 2 représentations au Forum, Théâtre de Falaise (14) // à L'Expansion Artistique, Théâtre Charles Dullin, Centre Culturel Voltaire, Le Grand-Quevilly (76) //
- Autres lieux en cours de négociation

La compagnie du Champ Exquis a son port d'attache à Blainville-sur-Orne au sein du Théâtre du Champ Exquis (TCE) dans la Communauté urbaine Caen la mer (Région Normandie).

Laure RUNGETTE, Directrice artistique
06 72 78 17 55 - lrungette@champexquis.com

Magali RAVIER, Diffusion
06 10 03 28 33 - magaliravier@gmail.com

Hélène COULON, Responsable administrative et financière
02 31 44 08 44 - helene.coulon@champexquis.com

Le Théâtre du Champ Exquis, Scène conventionnée d'intérêt national : art, enfance, jeunesse, est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Direction régionale des affaires culturelles de Normandie, la Communauté urbaine Caen la mer, la Région Normandie, le Conseil Départemental du Calvados.

Siret 350 586 046 000 38 - Code APE 9001Z - Licences L-R-20-8328-C1 / L-R-20-7881-C2 / L-R-20-7884-C3

Dossier actualisé en janvier 2022